

## Arrondissement de Tomblaine 54

### Type de réunion : Réunion de collège public

#### Discussion sur le constat

Ouverture du Débat par la présentation du chapitre VII du « Diagnostic sur l'Ecole » :

Une violente protestation s'exprima d'emblée à l'évocation de chiffres comme l'effectif moyen dans les classes, la part accordée à chaque discipline et l'évolution des crédits pédagogiques.

Une personne ira jusqu'à se retirer, mettant en doute l'utilité de ce débat national.

L'auditoire acceptera néanmoins de faire un état des lieux du collège et de réfléchir à des propositions localement. Il sera également réceptif lors de la présentation des résultats de l'enquête internationale PISA et de la citation d'une des conclusions de ce chapitre : » Seule une plus grande autonomie des établissements, le développement corrélatif de procédures d'évaluation conduisant réellement à des actions paraissent, aux yeux de beaucoup, susceptibles d'améliorer les résultats du collège, les performances de tous les collégiens ».

#### 06 Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

En préambule, il est rappelé que le collège saura peut-être davantage comment s'adapter à la diversité lorsqu'il sera parvenu à définir ses objectifs et ses priorités. Or malgré les récentes tentatives en ce sens du Conseil National des Programmes, cela ne semble pas évident pour tout le monde et le débat reste ouvert entre éducation et instruction, acquisition d'un bagage commun de connaissances et préparation aux exigences du second cycle.

De leur côté, les parents craignent que des allègements excessifs de programme handicapent leurs enfants pour la réussite au lycée et fassent fuir les familles vers l'enseignement privé. Quant aux enseignants, ils réclament avant tout des effectifs allégés pour les groupes de soutien et un meilleur taux d'encadrement en vue d'organiser un tutorat efficace. Ils regrettent vivement l'extinction progressive des surveillants et des aides éducateurs qui s'étaient bien investis et qui ne sont remplacés que partiellement par les assistants d'éducation. Enfin, ils réclament une formation continue qui leur permette de s'adapter à ces publics hétérogènes qui réclament une plus grande attention.

L'examen des statistiques sur plusieurs années montre d'ailleurs que notre établissement peine encore à faire accéder au lycée le pourcentage d'une cohorte qu'on attendrait eu égard à ses caractéristiques. Toutefois, ceux qui y accèdent, réussissent convenablement, même s'il s'agit plus souvent d'orientation vers les filières technologiques tertiaires.

Certains regrettent ce manque d'ambition, d'autres privilégient l'accès réussi à une qualification, gage d'insertion professionnelle et sociale.

#### DIVERSIFIER LES ESPACES DE REUSSITE ET LES MODALITES D'EVALUATION

Au préalable, il semble nécessaire d'établir à nouveau des exigences minimales (optimales) à acquérir au collège. Ceci dans chaque discipline et dans le « savoir vivre ensemble ».

Le collège doit donc devenir un véritable « LIEU de VIE ». Ne pas transformer les lieux de vie en usine. Pour exemple : au collège J. Moulin, il n'y a pas de cantine, les élèves se retrouvent au lycée dans de grandes salles sans âmes, sans convivialité, ce qui donne la sensation d'être noyé dans une masse. Cette situation est trop souvent facteur de violence. Est-ce que la maîtrise budgétaire justifie d'imposer à des jeunes adolescents ce type de sensation ?

Les enseignants et les parents se sont accordés sur le point relatif aux projets pédagogiques. C'est à dire, le prolongement des savoirs scolaires comme facteur d'appropriation des cultures sociales (opéra, théâtre, voyages linguistiques,...).

Dans de telles conditions, le temps d'apprentissage doit permettre aux élèves et aux enseignants, sans surcharge pour les uns et les autres (intégration autant que possible dans les emplois du temps), d'avoir la possibilité de mener régulièrement ce type de projet (une facilitation des démarches d'organisation notamment). C'est-à-dire, faire en sorte qu'un élève puisse suivre ce type de projet plusieurs fois durant son passage au collège.

En effet, les sorties doivent pouvoir se démocratiser.

Des efforts doivent être menés vers une redéfinition des contenus des programmes, sans abaisser le niveau d'exigence. Les objectifs doivent être accessibles à tous et à la fois permettre à chacun d'approfondir suivant ses possibilités.

C'est donc dans l'évaluation des acquis qu'un changement doit s'opérer. En effet, la différenciation pédagogique doit permettre d'identifier les niveaux de compétence des élèves et proposer des formes d'évaluation différentes. Pour une même compétence ne pourrait-on pas identifier des critères de réussite variables ?

De plus, le comportement, l'attitude face au travail, les progrès et les efforts devraient être plus souvent pris en compte dans l'évaluation. L'évaluation ne doit pas être comprise par l'élève comme le jugement de sa valeur en tant qu'individu, mais le résultat de son travail et de son investissement. En fonction du niveau de l'élève, on pourrait, dans une certaine mesure, valoriser son évolution (progrès, efforts, attitude, ...) et simultanément les résultats acquis. Rendre accessible la réussite, mais ne pas la brader.

C'est aussi dans ce débat que l'on soulève l'importance de mettre en place des parcours variés, afin qu'au bout d'un cycle d'apprentissage, l'acquisition de compétences soit commune à chacun. Ceci dans chaque discipline mais aussi dans la vie scolaire. Nous soulevons le rôle éducatif de la CPE et des personnels de vie scolaire qui tendent malheureusement à être supprimés !

## **08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Un consensus se dégage sur le fait que chercher à motiver les élèves par des activités ouvertes sur l'extérieur ne doit pas faire oublier la nécessaire acquisition de connaissances définies par un cadrage national. Celui-ci reste donc indispensable pour conserver une lisibilité des programmes, affirmer la place centrale du brevet et éviter que ne s'instaure un enseignement à deux vitesses.

Dans ce contexte, la mise en oeuvre de projets pédagogiques d'envergure comme cela fut le cas récemment avec l'Opéra de Nancy, peut s'avérer un outil efficace pour faire adhérer les élèves à des buts culturels et redonner le goût d'apprendre à ceux qui l'ont momentanément perdu.

Mais les IDD par exemple, sont souvent introduits au détriment des horaires disciplinaires, alors que les programmes restent lourdement chargés. Dans ces conditions, ils ne profitent qu'aux élèves qui ne sont pas en difficulté. Cette nouvelle pratique pédagogique ne pourra donc porter ses fruits que si l'autonomie accordée aux équipes enseignantes est en mesure de s'appuyer sur la mise en place d'interfaces avec les partenaires extérieurs (services culturels, entreprises...) et si elle rencontre une reconnaissance institutionnelle réelle ( temps pour la concertation, prise en compte de cet investissement dans la notation des enseignants...).

Dans ces projets pour « bâtir du positif », les parents, ainsi que cela se pratique dans de nombreux pays nordiques, doivent être davantage invités à participer à la vie du collège (sorties culturelles, événements sportifs, fêtes, portes ouvertes, journal d'établissement...).

Or on constate aujourd'hui que le mode traditionnel d'évaluation par les notes n'est guère susceptible d'attirer au collège les parents dont l'enfant réussit modérément. Par ailleurs, l'accueil massif de primo-arrivants qui éprouvent des difficultés dans l'acquisition de notre langue, mais qui présentent souvent un comportement exemplaire, nous amène à penser que des modes d'évaluation nouveaux sont à inventer qui ne s'adresseraient pas qu'à ceux dont la réussite scolaire va de soi.

### 13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

La prise en compte des élèves en grande difficulté n'est pas un souci nouveau dans notre collège qui a longtemps abrité une SES, puis une filière technologique et qui dispose actuellement d'un dispositif d'aide et de soutien en 4<sup>ème</sup> et d'un dispositif de découverte de la voie professionnelle en 3<sup>ème</sup>.

Certains enseignants originaires de l'ex corps des PEGC regrettent l'abandon d'une bivalence souvent bien utile pour accompagner de jeunes élèves un peu perdus au sein du collège.

Et les nouveaux dispositifs peinent à prouver leur efficacité s'ils ne s'accompagnent pas de modes différenciés d'évaluation et de valorisation des élèves ainsi que le pratiquent quotidiennement nos collègues de SEGPA. D'autres tentatives dans le passé avaient pourtant été couronnées de succès (rapports écrits et concours d'affiches après un stage d'observation en entreprise, opérations « Bravo les artisans » et « Bravo l'industrie ») dans le sens où elles avaient permis de révéler des capacités (et une motivation) chez des élèves peu scolaires par ailleurs. Mais l'évaluation de l'impact de tels projets reste difficile à mener et à coup sûr, l'investissement que leur mise en œuvre exige ne peut sans cesse reposer sur le bénévolat de quelques enseignants.

### 15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

#### 1 – Etablissement du constat des incivilités ou actes de violence

Les auteurs de violence envers élèves ou adultes ne sont pas les mêmes.

Violences physiques. Violences psychologiques.

Quelles sont les causes :

- niveaux de langues entre copains, en famille, dans le quartier, de gang, bande
- aspect médiatique : jeux vidéo, films, vidéo, BD, télé, la musique (Rap)
- éclatement de la cellule familiale
- tendance naturelle dans un groupe à recréer une société avec dominants et exploités
- les adultes qui ne jouent plus leur rôle d'exemple.

Fréquence des actes d'incivilités :

- une surveillante : dans la cour, tous les jours
- un professeur : violence dans les couloirs – problème des crachats.

Problème :

- revenir au rôle d'enseignant des professeurs et non d'éducateurs
- escalade de la violence, tous les jours dans les couloirs, scènes de violence ;
- intensité du langage « *je vais te tuer...* », les mots ont perdu leur valeur, banalisation des injures ;
- mauvaise image des enseignants transmises par les parents.

#### 2 – Images du collège

- Constat d'inutilité des tests (de 6<sup>ème</sup>) qui ne débouchent sur aucune orientation. Ces tests devraient avoir lieu dès le CM2, pour permettre une prise en charge.
- Regret de l'impossibilité d'envoyer des élèves en apprentissage avant l'âge de 16 ans.
- Regret de la classe unique où le professeur perd  $\frac{3}{4}$  d'heure par cours pour réguler les incivilités.
- Besoin d'apprendre à lire à tous les élèves même ceux qui sont en difficulté. Importance de la lecture.
- Regret de ne pouvoir consacrer que peu de temps aux « bons » élèves.

#### 3 – Remèdes

- Présence de psychologue(s) à l'école )
- Compréhension des différences sociales ) Lecture du document
- Ouverture de l'école 365 jours ) par un animateur
- Rapidité de l'intervention de l'équipe de direction en cas de contravention au règlement intérieur
- Collaboration entre associations d'aide au travail et l'établissement scolaire. Elles sont un relais entre les parents et l'école

- Meilleure image de marque des enseignants. Mise en vigueur des jugements des enseignants ; malgré de mauvais résultats tous les élèves passent dans la classe supérieure. Déconsidération des profs par les parents : critique de l'école, du travail, du programme ...
- Révision de la notion d'éducation : réhabilitation des notions de « travail », « respect »

#### Remèdes au sein du collège

- Tutorat par un enseignant volontaire auprès d'un élève en difficulté pour l'aider à gérer son travail et canaliser son comportement avec implication obligatoire de la famille ;
- Inscriptions au collège avec entretien avec l'équipe de direction pour conseiller la famille et l'élève sur les droits et les devoirs ;
- Découverte du collège sous forme de rallye – Projet très contesté car l'enfant va prendre le collège pour un terrain de jeux, ne percevra pas les activités comme un ensemble de contraintes. Il faudra signaler les règles de vie en commun et accentuer la mise en confiance.

#### 4 – Conclusion

- Créer des emplois, augmenter le nombre de surveillants ; l'absence de personnel adulte pour gérer les faits de violence se fait cruellement sentir.
- Il n'est peut-être pas bon d'ouvrir trop l'école car c'est le dernier endroit où les enfants sont confrontés à eux-mêmes (en l'absence d'... etc...). Il faut voir l'école comme une chance pour tous, que chacun peut saisir.
- Nécessité de la sanction : certains élèves dont tous se plaignent et ... n'ont rien dans le carnet.
- Insuffisance du carnet. Souvent, même le dossier est vide ou quasiment.
- Il faut garder les archives de dossier sur un élève. Certains élèves ont gâché la scolarité de beaucoup et la vie des profs et restent impunis.
- Pour le moment on a parlé de s'adapter à l'élève ou d'adapter les règles, les sanctions, les façons d'agir et non que l'élève s'adapte au règlement.
- Problème fondamental : qui doit s'adapter : les adultes ou les enfants ?  
Les adultes peuvent se faire aider par des personnes ressources (ex : éducateurs, associations).
- Difficultés des enseignants pour mettre en place des activités ludiques, manque de temps ou s'investir dans les rencontres.
- Possibilité d'ouvrir au sein de l'établissement des associations qui aident tous les élèves, aussi bien les « bons » que les élèves en difficulté (clubs, soutiens, gestions des activités par les élèves).  
Réenvisager le système du tutorat.
- Nécessité de donner (redonner ?) le goût de l'effort, la connaissance de la contrainte à l'élève. Il faut que l'élève s'intègre ou essaie de se réintégrer au groupe, à l'âme du collège, au sein de la classe. Faire comprendre que la vie n'est pas un jeu.
- Insuffisance de la famille : toutes sortes d'exemple d'abandons du rôle éducateur de la famille.
- Nécessité d'une continuité du rôle d'éducation de l'enfant, de la famille : au collège et en dehors du collège ;
- Nécessité d'une personne (infirmière ?) qui pourrait écouter les élèves ;
- Constat de l'inutilité des débats : les décisions sont déjà prises. Il faut que le gouvernement comprenne que l'éducation est un poste très important. Certains établissements deviennent des annexes des banlieues.
- Nécessité de former les parents au civisme qui doivent s'impliquer entièrement.
- Nécessité de concertation entre les professeurs.
- Faire comprendre que la vie n'est pas un jeu.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

### **A. RESSERER LES LIENS ENTRE LA COMMUNAUTE EDUCATIVE ET LES PARENTS**

On voit nettement que les parents présents sont demandeurs d'une implication plus importante dans la vie de leur enfant au collège. Dans ce cadre, il apparaît fondamental d'aller au devant des parents (qui pour certains ont de mauvais souvenirs de leur scolarité).

Les faire venir, mieux les recevoir ; il s'agit pour eux de ne pas se sentir exclus ou impuissants face à l'évolution de leur enfant dans le collège.

Les actions et les projets éducatifs doivent être relayés afin que les parents sachent ce qui se passe au collège ( avant et après ces actions). Certains seraient sensible pour tenir le rôle d'accompagnateurs qui font trop souvent défaut.

Il s'agit également de favoriser la mise en place d'un réseau de parents, en renforçant le rôle des parents délégués.

C'est donc l'information et la communication entre enseignants et parents qui doit s'améliorer.

Dans ces conditions, on pense octroyer une heure par semaine de disponibilité au professeur principal. Heure figurant à l'emploi du temps connue de tous les parents et élèves de la classe.

Ainsi, les parents sauraient où et quand trouver les informations relatives à leur enfant et établir une communication plus efficace.

### **B. OUVRIR LE COLLEGE SUR LE MONDE DU TRAVAIL**

Une critique est souvent émise envers l'école de la part des entreprises. Surtout concernant la difficulté à trouver une main d'œuvre qualifiée et compétente. Nous pensons donc « inviter » des entreprises dans le collège.

Une mise en place de « ponts » entre le collège et des entreprises reconnues comme compétentes par les autorités ou des commissions chargées de cette mission.

Ceci dans le but de proposer des temps d'information, de sensibilisation et d'échange avec les élèves. Le cadre devant être défini.

Les professionnels auraient une autre forme d'influence pour parler aux élèves de la diversité des métiers dans notre société.

En effet ils pourraient expliquer certaines relations entre les savoirs scolaires et les exigences requises pour accéder à certaines professions. Il s'agit de donner encore plus de sens à ce qui est appris à l'école. Il en va également de la validité de ce que les enseignants expliquent à leurs élèves.

Nous avons bien qu'un élève change souvent de projet au collège et parfois n'en a pas. C'est justement par la mise en place de temps d'information, de questions aux professionnels que l'on peut aider les élèves à choisir un parcours adapté à leur projet ou leur permettre d'en construire un.

Le collège doit donc s'ouvrir aux entreprises et celles-ci doivent être responsabilisées dans leur rôle d'information et d'insertion dans la vie active.

Les stages en entreprise doivent être plus réguliers.

Quitte à établir des liste d'entreprise compétentes en ce domaine afin que l'élèves tirent un réel bénéfice de ces stages.

## Remarques complémentaires sur le débat

néant

### Trois priorités pour l'école

**1** Un enseignant motivé et passionné ne serait-il pas lui aussi un facteur de motivation et de réussite pour ses élèves, pour cela les enseignants doivent trouver un écho positif à leur engagement quotidien par la reconnaissance de leur travail, par la possibilité de faire évoluer leur carrière et en redéfinissant de façon réaliste ses missions.

**2** Les effectifs en classe doivent être « humanisés » et la lourdeur des programmes mis en relation avec les horaires plancher. Ce qui pourrait faciliter les actions éducatives basées sur une identification des niveaux des élèves. Ainsi, répondre d'une certaine manière à la prise en compte des élèves en difficulté.

**3** Mettre à disposition des parents des interlocuteurs variés et compétents (infirmière, psychologue, personne-ressource, structure-relais) pour créer une chaîne éducative afin d'impliquer tous les parents dans le suivi et la réussite de leurs enfants.